

CHARLES III LE NOBLE

ROI DE NAVARRE

SES RAPPORTS AVEC LA FRANCE

(1361 - 1425)

PAR

Édouard PRIVAT

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE.

INTRODUCTION.

CHAPITRE PREMIER.

LA FRANCE ET LA NAVARRE AVANT CHARLES LE NOBLE.

Louis de France, fils de Philippe le Hardi, avait eu en apanage le comté d'Evreux ; il était père de Philippe d'Evreux, marié à Jeanne, fille de Louis le Hutin. Cette princesse, du chef de sa grand'mère, la femme de Philippe le Bel, avait la couronne de Navarre et élevait des prétentions sur la Champagne et la Brie. — Philippe et Jeanne eurent pour fils Charles II le Mauvais, père de Charles le Noble.

Charles le Mauvais possède en France le comté d'Evreux du chef de son père, et plusieurs terres en Normandie par suite du traité de Mantes (22 février 1354) ; il touche à la Guyenne anglaise par la Basse Navarre. Fidèle allié de l'Angleterre, ambitieux à l'excès, ce prince élève des prétentions sur la couronne de France, la Champagne, la Brie

et la Bourgogne ; il profite de la rivalité de la France et de l'Angleterre pour faire valoir ses droits chimériques et occasionner des troubles dans notre pays. En 1353, Charles le Mauvais avait épousé Jeanne de France, fille de Jean le Bon, qui lui avait apporté en dot Mantes et Meulan.

CHAPITRE II.

CHARLES, PRINCE HÉRITIER.

Charles le Noble, né en France en 1361, passe les premières années de sa jeunesse d'abord en France, puis en Navarre. Il épouse, le 27 mai 1375, Eléonore de Castille, fille de Henri de Transtamare, allié des Valois. De 1375 à 1378, il est tantôt à la cour de Navarre, tantôt à la cour de Castille.

En 1378, Charles, sur l'ordre de son père, se rend en Normandie, où il arrive escorté d'une suite brillante. Étant allé à la cour de Charles V pour réclamer la mise en liberté d'un de ses compagnons, il est lui-même arrêté. Le roi de France montre à Charles le Noble la conduite odieuse de Charles le Mauvais, ses trahisons, le mal fait à la France, et agit sur l'esprit du jeune prince ; celui-ci consent alors à accompagner l'armée qui va conquérir les places de Normandie appartenant au roi de Navarre, son père. On s'empare successivement des villes de Pont-Audemer, Breteuil, Evreux, Pacy, Conches, Bernay, Carentan, Valognes, Avranches, Mortain et autres ; on échoue devant Cherbourg. En même temps, Charles V reprend Montpellier, qu'il avait cédé, en 1365, au roi de Navarre en échange de Mantes, Meulan et Longueville.

CHAPITRE III.

CHARLES, PRINCE HÉRITIER.

(Suite.)

Pendant que Charles le Mauvais est attaqué en Navarre par le roi de Castille, son fils, toujours retenu en France

par Charles V, parcourt la Bretagne et la Picardie. Pensionné par le roi de France, il vit au milieu du luxe et des fêtes, achète l'hôtel du sire de la Rivière.

En 1380, il assiste au sacre du roi Charles VI, qui l'arme chevalier, et qui, en 1381, le nomme garde des terres confisquées à son père.

A la prière du roi de Castille, Charles VI consent à laisser revenir le jeune prince en Navarre; la garde des terres ayant appartenu à Charles le Mauvais est confiée à Pierre de Navarre, frère de Charles le Noble.

Wourdreton, agent du roi de Navarre, est accusé de vouloir empoisonner le roi de France. Pris dès son arrivée à Paris, il est décapité, et Charles VI, en 1385, confisque toutes les possessions de la maison de Navarre en France.

Pendant que l'infant Charles porte secours au roi de Castille dans sa guerre contre le Portugal, Charles le Mauvais meurt le 1^{er} janvier 1387 (n. st.).

CHAPITRE IV.

PREMIÈRES ANNÉES DU RÉGNE DE CHARLES LE NOBLE.

A la mort de Charles le Mauvais, son fils, proclamé roi de Navarre, s'occupe d'abord de faire célébrer des services funèbres pour son père, pendant qu'en France on fait le procès du défunt.

Charles trouve le trésor du royaume épuisé par les guerres de son père; il reçoit du roi de Castille de vives marques d'amitié, et, en reconnaissance, accueille favorablement les troupes castillanes qui traversent ses États.

La reine Éléonore, persuadée que son mari n'a que de mauvaises intentions à son égard, se retire en Castille où elle jette le désordre; après bien des démarches de la part de Charles le Noble, qui en son absence s'est fait couronner à Pampelune (1390), elle consent à rentrer en Navarre.

Le duc de Bourbon, revenant de Castille, passe par la Navarre. Fêtes en son honneur : joutes, courses de taureaux, etc.

Charles le Noble s'annonce comme un bon politique en se conciliant l'amitié du duc de Girone, prince héritier d'Aragon ; il sait s'attirer l'affection de ses sujets, gagne la confiance des États du royaume, il en obtient des subsides dont il dépensera une partie en France.

CHAPITRE V.

CHERBOURG.

Par suite de sa situation et de son importance militaire, Cherbourg a été traité par les rois de Navarre comme un domaine à part.

Charles le Mauvais, qui avait cédé cette ville pour trois ans à l'Angleterre, prolonge, en 1381, le délai de restitution jusqu'au jour où il lui plaira de réclamer la place.

En 1393, après de nombreuses négociations, Cherbourg est rendu au roi Charles le Noble.

Cherbourg pendant la domination de Charles le Noble : de 1393 à 1404, ce prince y entretient garnison, y envoie de l'argent et des provisions.

En 1404, Charles le Noble cède Cherbourg au roi de France, moyennant 100,000 livres tournois payées comptant, et 100,000 livres à prendre sur les revenus de Provins. Le roi de France achète les approvisionnements de Cherbourg, et, à la demande du roi de Navarre, accorde aux habitants une rémission générale.

CHAPITRE VI.

CRÉATION DU DUCHÉ DE NEMOURS.

Depuis la mort de son père, Charles le Noble, pour obtenir la restitution des places de Normandie, envoie des ambassadeurs à Paris, entre autres, l'évêque de Pampelune, Martin de Salva. A la cour de France, son frère Pierre, et sa tante la reine Blanche, veuve de Philippe VI de Valois, plaident sa cause ; toutes les démarches restent vaines.

En 1397, Charles le Noble se décide à venir à la cour de Charles VI; mais il rentre en Navarre, après avoir refusé des terres situées en Champagne qu'on lui offrait en compensation des domaines de Normandie.

En 1404, ayant perdu ses principaux appuis en France, la reine Blanche et l'évêque Martin de Salva, il retourne à Paris et consent à l'échange déjà proposé. Le 9 juin 1404, il renonce à tous ses droits à l'héritage lui venant de ses père et mère en France, et le même jour, Charles VI lui donne une rente de 12,000 livres tournois à prendre sur des terres situées en Champagne, constituant le duché-pairie de Nemours, qui est créé en sa faveur.

CHAPITRE VII.

ADMINISTRATION DU DUCHÉ DE NEMOURS.

I. Le duché de Nemours, constitué en 1404, s'étend sur une partie assez considérable des départements actuels de la Seine-et-Marne, de l'Aube, de l'Yonne et de l'Aisne.

II. En 1408, Charles VI, pour parfaire le revenu de 12,000 livres que devait donner le duché, donne au roi de Navarre un supplément de terres, actuellement situées dans les départements de l'Aube et du Loiret.

En 1410, le duc de Nemours donne au duc de Bretagne la ville de Courtenay, en vertu d'un traité.

La même année, Pierre de Navarre reçoit de son frère, Charles le Noble, pour prix du délaissement de son droit à l'héritage de ses père et mère en France, 3,000 livres assises sur le duché de Nemours.

En 1414, le roi de France confisque le duché en faveur d'Arthur de Richemont, neveu du roi de Navarre; le nouveau titulaire ne se prévaut pas de cette donation.

III. Noms et gages des officiers du duc de Nemours.

Les comptes, en nombre fort restreint, ne renseignent qu'imparfaitement sur l'administration, mais donnent des détails sur la guerre des Armagnacs et des Bourguignons.

Rentes et charges; assiette de 4,000 livres en faveur de Béatrix, fille du roi de Navarre, à l'occasion de son mariage avec le comte de la Marche. Procès à propos du duché.

IV. Dès 1423, Charles le Noble cède à Blanche, sa fille, et à Jean d'Aragon, son gendre, tous ses droits sur le duché de Nemours. Après la mort de Charles, qui ne laisse aucun héritier mâle, le duché retourne à la couronne de France, en dépit des revendications de Jean d'Aragon et de sa femme, et malgré les réclamations d'Eléonore, fille de Béatrix de Navarre et du comte de la Marche. Le duché fait partie du domaine royal jusqu'en 1462, époque à laquelle Louis XI le donne à Jacques d'Armagnac, arrière-petit-fils de Charles le Noble.

CHAPITRE VIII.

CHARLES LE NOBLE PENDANT SES SÉJOURS EN FRANCE.

Charles le Noble, en France, ne se contente pas de s'occuper de ses propres intérêts; il prend part aux affaires de l'Etat, assiste aux conseils du roi et mène grand train à Paris. Toujours à court d'argent, Charles se crée des ressources de diverses façons; le roi de France lui alloue des sommes sur le trésor royal. Dépenses, achats, cadeaux.

I. *De mai 1397 à juin 1398.* — Charles assiste à la dédicace de l'église des Blancs-Manteaux, et reçoit à Paris l'hommage d'un de ses sujets navarraïis, le sire d'Agramont.

II. *Du 22 novembre 1403 au 17 février 1406 (n. st.).* — Ceilludo, secrétaire de Charles le Noble, est envoyé, dès 1403, à Paris afin de remettre à neuf et préparer l'hôtel de Clisson pour son maître. Affaire du sire de Savoisy. Charles prend le parti de Jean sans Peur dans la lutte entre ce prince et le duc d'Orléans.

III. *Du 26 juillet 1408 au 29 novembre 1410.* — De retour en France, Charles III abandonne un instant le parti du duc de Bourgogne, accompagne le roi à Tours. En 1409,

après la paix de Chartres, il se réconcilie avec Jean sans Peur et signe avec lui un pacte d'alliance. Affaire du sire de Montagu. Par le traité de Melun (11 novembre 1409), Charles s'engage à protéger la reine Isabeau. Il amène le duc de Berry à signer la paix de Bicêtre (novembre 1410).

CHAPITRE IX.

RAPPORTS DE CHARLES LE NOBLE AVEC LES PRINCES APANAGÉS ET LES GRANDS FEUDATAIRES DE LA COURONNE DE FRANCE.

I. *Bourgogne et Orléans*. — En dehors des rapports politiques que Charles le Noble eut avec les ducs de Bourgogne et d'Orléans, il entretint avec ces princes des relations d'amitié. En 1405, il vend au duc d'Orléans la ville de Provins.

II. *Foix*. — Charles le Noble aide sa tante Agnès de Navarre, veuve de Gaston Phébus, dans la revendication de son douaire confisqué. Il donne sa fille Jeanne en mariage à Jean, fils d'Archambaud de Grailly. Devenu veuf, le comte Jean I^{er} signe un pacte d'alliance avec son beau-père en 1414, et lui demande en mariage Blanche, sa fille cadette ; l'amitié des deux princes persiste, bien que cette union n'ait pas eu lieu, et le roi de Navarre envoie même des secours au comte de Foix.

III. *Bretagne*. — Jeanne, fille de Charles le Mauvais, épouse, en 1386, le duc de Bretagne, Jean IV. Difficultés de la part de Charles le Noble pour le paiement de la dot. Ce prince réconcilie le duc avec le roi de France et avec la maison de Penthièvre. Procès de Charles le Noble avec Charles de Rohan.

IV. *Comte de la Marche*. — Charles le Noble marie sa fille Béatrix au comte de la Marche en 1405 ; la dot assignée sur le duché de Nemours ne fut jamais payée. Eléonore, petite-fille de Charles III, née de ce mariage, est élevée en Navarre.

V. *Pierre de Navarre*. — Pierre de Navarre, comte de

Mortain, donne, en 1410, ses terres de Languedoc à son frère Charles le Noble en échange d'autres terres, situées dans le duché de Nemours. En 1399, le roi de Navarre avait donné à son frère les droits qu'il possédait sur l'héritage de leur tante, la reine douairière de France, Blanche de Navarre, et, en 1410, assigné à Pierre 3,000 livres à prendre sur les terres de son duché.

VI. *Armagnac*. — Le comte d'Armagnac épouse en 1419 Isabelle, fille de Charles III, et signe avec ce prince, en 1421, un pacte d'amitié. Par exception, la dot promise fut intégralement payée.

VII. *Languedoc*. — Étudiants navarrais à Toulouse. Charles le Noble, qui possédait en Languedoc des terres lui venant de l'échange fait avec son frère, envoie au roi de France les troupes qu'il est tenu de lui fournir comme vassal.

VIII. — *Pays de Soule*. — Charles VI autorise le roi de Navarre à s'emparer de la ville de Mauléon, dans le pays de Soule, qui appartenait aux Anglais.

IX. *Jean de Lourdes*. — Jean de Lourdes, sujet de Charles le Noble, possède le château de Lourdes. En 1407, le duc de Berry contraint la ville à capituler; le roi de Navarre est choisi comme arbitre pour régler les clauses de la reddition, qui a lieu le 12 octobre.

CHAPITRE X.

POLITIQUE DE CHARLES LE NOBLE EN DEHORS DE LA FRANCE. GRAND SCHISME D'OCCIDENT.

I. *Aragon*. — Blanche, fille de Charles le Noble, épouse, en 1402, le fils de don Martin, roi d'Aragon; veuve en 1409, elle se remarie dix ans après avec Jean d'Aragon. Ce mariage fera passer la couronne de Navarre à la maison d'Aragon.

II. *Castille*. — Charles le Noble, marié à la fille d'Henri de Transtamare, accueille volontiers, dès le début de son

règne, les troupes castillanes ou françaises qui passent par son royaume. Il signe, en 1394, à Valladolid, avec le roi Henri III, un pacte d'amitié, dans lequel les deux princes s'engagent à ne pas combattre la France. Pendant ses divers séjours à la cour de Charles VI, Charles le Noble tient le roi de Castille au courant des affaires de France.

III. *Angleterre*. — Charles le Noble, dans le cours de son règne, reste neutre vis-à-vis de l'Angleterre, cherchant à se ménager l'amitié des rois de ce pays, sans irriter le roi de France. Charles de Beaumont, porte-étendard (*alferez*) de Navarre, est un partisan dévoué des Anglais.

IV. *Grand schisme*. — Ayant subi dès sa jeunesse l'influence française, Charles le Noble, comme son cousin le roi de France, se déclare, en 1390, en faveur de Clément VII. Benoît XIII, successeur de ce dernier, ayant refusé d'adopter la voie de cession, Charles VI proclame la substruction à l'obédience du pape : en dépit des trois États de son royaume, Charles III suit le parti du roi de France dans cette affaire. Il envoie ses ambassadeurs aux conciles de Pise et de Constance, et ne suivit peut-être jamais une politique aussi française que dans cette question.

CHAPITRE XI.

CHARLES III EN NAVARRE. — DERNIÈRES ANNÉES DE SA VIE.
SON ADMINISTRATION, SA MORT ET SA SUCCESSION.

I. Charles le Noble, retiré en Navarre depuis 1412, ne se mêle plus qu'indirectement aux affaires de France. En 1420, le roi Charles VI lui demande son adhésion au traité de Troyes et son alliance contre le dauphin. Le roi de Navarre réclame comme prix de ce service la Champagne et la Brie; refus du roi de France. De son côté, le dauphin, le futur Charles VII, sollicite son alliance; Charles le Noble reste neutre.

II. La cour de Charles, en Navarre, est composée en partie de seigneurs français; l'administration est en partie fran-

gaïse. Charles le Noble crée des titres nobiliaires, entre autres, celui de prince de Viane, titre analogue à celui de dauphin en France; il établit un ordre de chevalerie, l'*Ordre de Bonnefoy*, et promulgue le fameux édit d'Union (8 septembre 1423), concernant l'organisation de la ville de Pampelune.

III. Charles le Noble meurt le 7 septembre 1425, à Olite en Navarre, laissant comme héritiers de la couronne sa fille Blanche et Jean d'Aragon, son gendre, à qui, depuis 1423, il a abandonné tous ses droits sur le duché de Nemours et autres terres de France.

IV. Charles, ne laissant pas d'enfants mâles, la couronne de Navarre tombe aux mains des princes de la maison d'Aragon. Les Navarrais, accablés par les guerres et les impôts sous les princes de la maison d'Évreux et froissés par l'immixtion des étrangers dans les affaires du pays, voient sans regret ce changement de dynastie.

CHAPITRE XII.

LES ARTS EN NAVARRE SOUS CHARLES LE NOBLE. — CARACTÈRE DU PRINCE.

Prince héritier, Charles le Noble protège les arts. Roi de Navarre, il dote son pays de monuments remarquables, comme les palais d'Olite, de Tafalla, etc., la cathédrale de Pampelune; de son vivant, il fait préparer son tombeau dans cette église par un artiste français.

Il favorise les courses de taureaux, se livre à la chasse, à la pêche, est amateur de musique, rassemble une collection de monnaies. La reine Éléonore partage les goûts de son mari, et les artistes français reçoivent bon accueil à la cour de Pampelune.

Amateur de livres, Charles le Noble commande à Christine de Pisan un recueil de prières. En France, il contribue à la construction du grand clocher de la cathédrale de Troyes.

Très adonné au luxe et aux fêtes, très prodigue, recherchant ses intérêts, doué d'un esprit très actif, fertile en ressources, Charles le Noble se conduisit en monarque pacifique, en diplomate habile; il se montra prince français dans ses tendances comme dans ses actes.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.
